

## Le Campe, de belles maisons et de belles pierres

Le hameau du Campe est très sympathique. Il le serait plus encore s'il n'était pas traversé par une route cantonale presque surchargée à longueur de journée. Heureusement restent ces ruelles annexes au bord desquelles se découvrent de jolies maisons qui gardent par ainsi un peu de leur tranquillité.

On aime donc à traverser ce petit hameau qui n'a malheureusement que peu retenu les historiens, et pas plus, semble-t-il, les photographes. Quelle peine pour mettre la main sur une seule vue ancienne de cette modeste agglomération !





«Campe, ou Campoux, ce mot dérive naturellement du verbe camper, ou dresser un camp; d'où il s'ensuivrait que ces premiers habitants auroient campé, dans cet endroit, au moyen de quelques mauvaises cabanes, en attendant qu'ils eussent construit des bâtiments plus solides dans l'endroit où ils vouloient se fixer».

Telle est l'explication que donne le juge Nicole de la naissance de ce petit hameau situé entre l'Orient et Le Brassus.

Ce hameau eut une fabrique de tuiles construite en 1861, puis une scierie à vapeur, élevée sur les ruines de la tuilerie à la suite du cyclone de 1890. Cette scierie disparut à son tour dans les flammes le 5 juillet 1913. Elle était située à l'emplacement de l'insthétique transformateur, que l'on peut voir au premier plan de notre carte.



Plus que d'autres villages, le hameau du Campe a su garder des fermes anciennes parfaitement entretenues. L'œil prend vraiment plaisir à les découvrir, à les inventorier...



La présence de ces pierres – ne manquent que les barrières – dénote de la part du constructeur son goût et sa volonté évidente d’offrir de la beauté et de l’élégance à sa maison.



A proximité une autre maison offre un même type d’élément. La classe !



On est loin ici du négligé de certains villages que le beau n'a pas su retenir.





L'amateur de vieux cailloux va donc ici de découvertes en découvertes. La beauté rend heureux.





Les fermes ont toutes perdu leur vocation agricole, sauf celle ci-dessous, raison évidente d'une tenue moins rigoureuse.





Dirigeons-nous vers le Campe de bise à défaut de lui connaître un autre nom.





Ici des maisons moins ripolinées, néanmoins fort sympathiques, témoins supplémentaires de l'âge d'or de notre agriculture, quand les granges servaient à engranger du foin ! Voyez à cet égard ces belles portes de grange voûtées.





L'agriculture était vraiment prépondérante. La villa, avec bonheur, n'a pas su s'implanter en ce double hameau.





Que nous quittons toujours avec quelque regret pour nous enfoncer dans la pleine campagne.





Celui-là nous dit adieu, et à une prochaine. Car nul doute que nous repasserons au Campe.

